

[Text]

... to be human, one has the right to life, bodily integrity, self-determination, free movement ...

Similarly, Mr. Andras, the Minister of Manpower and Immigration, has said that:

any human being has the basic right to use this world's spiritual and material goods for the betterment of his human condition and that of his family.

This is the departure point of our presentation and we hope that such views will be given priority when the Canadian government implements policy.

As we said earlier, population is people and immigration is people. These people are persons, persons like you and I, persons who are searching and hoping for nothing more than the fulfilment of their human condition. Canadian immigration policy then should and must be a plan for action to put people first in all things and to help men to be ever more in charge of their own lives.

Instead of starting from a perspective which would deal only or mainly with the concerns of the cost of more people in this country, immigrant or otherwise, Canadian immigration policy should use as its focal point the value of each person and from there move to acknowledge the cost of not changing behaviour in structures to ensure each person a fair share of bread, of life and hope of freedom and fulfilment. Just as the world's first problem is not too many people, so Canada's first problem is not too many immigrants.

There is a growing realization that it is illogical, futile, cruel and immoral to try to control human numbers but not change the attitudes, activities and structures that surround people and shape what they do about their lives. So it is misleading to imply that the number of people is the main thing to be changed, leaving untouched the status quo of all other personal and corporate activities. That is, those systems and structures which serve to propagate and perpetuate self-seeking, over-consumption, greed and wage, thereby contributing much to the poverty, unemployment, urban decay, food land loss, housing shortages, pollution and all other such blights that presently afflict our country. These must be sought out and dealt with also. To do otherwise is like applying band-aids to a wound which requires surgery. In other words, immigration is only one part of a larger set of concerns which need to be addressed, studied and remedied. More widespread, economic and demographic policies need to be established before the formation of an immigration policy.

• 1155

In the same vein, while discussing immigration policy, Canada must examine her responsibilities and obligations for source countries, particularly with regard to Third World nations. At present it seems we take only those persons who will be most useful here in Canada, the educated, the young, the able. Such a practice serves only to deprive source countries, particularly developing nations, of persons in Manpower central to their own

[Interpretation]

tout être humain a droit à la vie, à l'intégrité physique, à l'autodétermination et à la liberté de mouvement ...

D'une façon semblable, M. Andras, ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, a dit que

tout être humain a le droit fondamental d'utiliser les biens spirituels et matériels de ce monde pour l'amélioration de sa condition humaine et celle de sa famille.

C'est le point de départ de notre présentation et nous espérons que ces points de vue se verront accorder la priorité lorsque le gouvernement canadien mettra sa politique en vigueur.

Comme nous l'avons dit précédemment, la politique de population concerne les personnes et l'immigration également. Ces gens sont des personnes, des personnes comme vous et moi, des personnes qui recherchent et n'espèrent rien d'autre que de se réaliser en tant qu'humains. La politique canadienne de l'immigration pourrait alors et devrait être un programme d'action visant à placer les personnes au premier rang dans tous les domaines et à aider les hommes à prendre davantage leur destinée en main.

Au lieu de partir d'une perspective qui tiendrait compte exclusivement ou en grande partie de l'accroissement des coûts qu'entraînerait la venue d'autres personnes dans ce pays, immigrants ou autres, la politique d'immigration canadienne devrait s'axer sur la valeur de chaque personne, puis prendre les mesures nécessaires pour connaître les frais à engager en vue de conserver les structures actuelles visant à assurer à chaque personne une part équitable de pain, de vie, d'espoir de liberté et de perfectionnement. Comme le premier souci du monde est d'éviter d'avoir trop d'habitants, ainsi le souci premier du Canada est de viser à ne pas avoir trop d'immigrants.

On se rend de plus en plus compte qu'il est illogique, futile, cruel et immoral d'essayer de contrôler le nombre des humains sans changer les attitudes, les activités et les structures sociales et modeler leurs objectifs de vie. Aussi, il est trompeur de laisser entendre que le nombre de personnes est la chose principale à changer et qu'il ne faut pas modifier les activités des personnes et des compagnies. C'est-à-dire que ces systèmes et ces structures qui servent à propager et à perpétuer la recherche de soi, la surconsommation, l'avidité et les salaires trop élevés contribuant ainsi beaucoup à la pauvreté, au chômage, à la décadence urbaine, à la perte de terrains qui produisent de la nourriture, au manque de logement, à la pollution et à tous autres fléaux qui affligent à l'heure actuelle notre pays. Il faut déceler ces fléaux et les combattre; autrement, on ne ferait qu'appliquer un sparadrap sur une blessure qui demande de la chirurgie. En d'autres termes, l'immigration n'est qu'une partie d'un ensemble de problèmes à aborder, à étudier et auxquels il faut remédier. Il est nécessaire d'établir des politiques économiques et démographiques plus vastes avant de créer une politique d'immigration.

Dans la même veine, alors que nous discutons d'une politique d'immigration, le Canada doit étudier ses responsabilités et ses obligations envers les pays sources, surtout en ce qui concerne les pays du Tiers Monde. A l'heure actuelle, il semble que nous ne prenions que les personnes qui seront les plus utiles au Canada, soit les personnes instruites, jeunes et fortes. Cette façon de procéder ne sert qu'à priver les pays sources, surtout les pays en voie de